

## CONCOURS D'ECRITURE DE CRITIQUE DE FILM 2011

Important : Cette fiche n'est pas un dossier pédagogique et ne s'adresse pas uniquement aux enseignants d'espagnol ou hispanophones. Elle vise à offrir des pistes de travail susceptibles de croiser le regard de plusieurs disciplines sur une même thématique ou problématique afin de renforcer la cohérence des apprentissages aux yeux des élèves. Les niveaux, références aux programmes, notions, et types de productions attendus présentés ci-après ne constituent aucunement un cadre rigide de mise en œuvre mais bel et bien une amorce à un travail transversal et complémentaire suivant la liberté pédagogique de chacun et la réalité des classes.

### **Cabeza de Vaca**

Cabeza de Vaca de Nicolás Echevarría (Mexique-1990-1h52) Drame historique. Avec Juan Diego, Daniel Gimenez-Cacho, Roberto Sosa.

Synopsis : L'explorateur espagnol Cabeza de Vaca a marché pendant huit ans à travers l'Amérique jusqu'à la côte Pacifique du Mexique après avoir fait naufrage au large des côtes de la Floride en 1528. Au gré de sa quête pour assurer sa survie, il vécut avec des tribus indiennes aujourd'hui disparues, fit l'apprentissage des secrets de leur vie mystique et accomplit des guérisons miraculeuses.

### **LES PRINCIPAUX THEMES ABORDES DANS LE FILM**

#### **Esclavage constante de toutes les sociétés**

- *L'esclavage de Esteban, traite des noirs par les espagnols*

La présence de Esteban renvoie à l'arrivée des esclaves noirs sur le sol américain...Esteban étant le premier noir à avoir foulé le sol américain en tant qu'esclave.

Esteban porte un regard distancié d'Esteban sur la conquête et les relations entre les indigènes, les espagnols et l'Eglise.

A la fin du film Esteban reste le seul lien de Álvar avec son passé de conquistador, en effet Álvar se coupe les liens tant avec les indigènes qu'avec les espagnols (voir dernier chapitre du film, env. 1H38).

- *L'esclavage de Alvar par les différentes tribus qu'il rencontre*

Álvar est considéré comme un animal par les indiens.L'enfermement dans une cage est à cet égard très explicite. .

Álvar se retrouve au service de Malacosa (le nourrit, le lave...), il subit humiliations, insultes, mauvais traitements (coups, sous-alimentation), il retourne d'une certaine façon à l'état d'animal (apparence physique...)

- *L'esclavage des indigènes par les indigènes.*

Les indigènes et espagnols sont fait prisonniers par une autre tribu indigène (corps peint en bleu). Or dans la plupart des tribus indigènes, si les prisonniers n'étaient pas immolés à une divinité ou mangés (destin de l'un des prisonniers), ils servaient d'esclaves.

- *L'esclavage des indigènes par les espagnols*

Les indigènes considérés comme des animaux par les espagnols, enfermement dans des cages.

Ils sont aussi mis au service de la religion pour la construction des cathédrales (retour de Álvar parmi les espagnols -début et fin du film puisque toute l'histoire est construite sur un flash-back- scène finale)

## Rencontre de l'autre, altérité

### - *Divergence de conception de la conquête*

Álvar prototype de l'anti-conquistador par rapport à la représentation traditionnelle véhiculée par l'imaginaire littéraire et cinématographique.

S'instaure un débat sur le sens de la conquête entre le capitaine de Álvar et le prêtre pendant la scène onirique (voir chapitre 5, env. 54 min) de Álvar dans la grotte.

### - *Premier contact avec les indigènes (Malacosa...)*

La présence invisible des indiens au coeur de la forêt et l'infirmité physique de Malacosa renvoient à un imaginaire inconnu et monstrueux.

L'autre qui fait peur (scène du prêtre qui conjure, croix bouclier contre l'inconnu satanique)

Découverte d'un mode de vie organisé, hiérarchisé, entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux, sur le même modèle que le modèle espagnol.

Image d'union des indigènes face à l'ennemi contre la désunion des espagnols pour affronter ce nouveau monde.

### *Première rencontre (prise parole...)*

La parole est un instrument d'humanisation: changement des relations entre maîtres et esclave, chacun retrouve sa part d'humanité, naissance d'un respect mutuel...(Cf. Annexe Références religieuses)

Début d'échanges verbaux, apprentissage de la langue de l'autre donc de la culture de l'autre.

### - *L'autre, cet étranger qu'il soit indien ou espagnol*

Identification par la tenue (scènes de changement de vêtement dans un sens ou dans l'autre)

Identification par la langue (scène du désert avec les cavaliers autour des « sauvages » espagnols)

Identification par l'aspect physique (barbe, couleur de peau, yeux, cheveux...)

Méconnaissance des codes de l'autre qui engendre méfiance de part et d'autre.

## Obscurantisme des religions

### - *Hors de la religion point de salut*

Séparation des deux radeaux : hors de la religion, l'Espagne n'existe plus.

### - *Crémation du corps du soldat espagnol*

Les amulettes souillent le corps du soldat : mise en place immédiate d'un rite d'exorcisme où la croix se présente comme un bouclier protecteur contre Satan et ses recours à la sorcellerie.

### - *Confiscation de la croix par le chamane*

La perte d'identité religieuse conduit Álvar à la perte des repères.

- ***Rejet de la puissance du chamanisme de Álvaro et menaces par Andrés Dorantes de Carranza y Alonso del Castillo Maldonado.***

Scène de la résurrection perçue comme un acte d'hérésie, un sacrilège

Andrés Dorantes le menace d'emprisonnement, d'être soumis à la torture, d'autodafé à son retour en Espagne. Pour l'éviter, il doit retrouver ses sens, le sens de la Foi chrétienne, sa raison.

- ***Rejet de l'idée même d'une croyance unique qu'elle soit indienne ou chrétienne***

Débat entre Álvaro et le gouverneur sur l'existence d'une foi unique (Dieu chrétien et croyances indigènes sont mises sur le même plan par Álvaro).

Divergence d'opinion et incompréhension entre le gouverneur et Álvaro matérialisée par la crevasse dans le sol, comme une frontière désormais infranchissable, un retour impossible.

- ***Domination et asservissement des indiens***

Scène métaphorique finale dans laquelle les indigènes sont écrasés par le poids de la croix blanche (symbole de pureté).

Scène d'apparence militaire ponctuée par le rythme des tambours et le pas cadencé des indigènes.

Assombrissement du ciel au fur et à mesure qu'ils avancent, présage d'un avenir violent et destructeur.

### **La solitude et la folie d'Álvar**

- ***Désillusion face au retour tant espéré :***

Retour dans un monde qui n'est plus le sien : le cheminement spirituel d' Álvaro le rend inapte au retour, il se retrouve seul entre deux mondes, deux univers, ni espagnol, ni indien.

Incompréhension mutuelle, son propre peuple ne le reconnaît pas (nudité et aspect « sauvage »), lui-même ne reconnaissant plus les codes de la société espagnole (refus de porter les vêtements à son retour).

- ***Echec de la fuite***

La tentative de fuite qui se solde par un échec trouve sa correspondance dans la métaphore du lézard qui ne peut s'échapper et qui tourne en rond attaché à un poteau tel Álvaro en pleine crise de folie qui se cogne contre un poteau (scène initiale) face à l'absence d'espoir de retour vers la civilisation espagnole...

Aucune échappatoire n'est possible : retour d' Álvaro à son statut d'esclave auprès de Malacosa pour la scène du lézard et condamnation à rester bloqué entre deux mondes pour la scène initiale.

- ***Les hallucinations dans la grotte***

Scène onirique qui révèle la souffrance d' Álvaro déchiré entre deux mondes (Cri animal, habillé de peaux). Perte des repères (rappel de la scène du radeau), indécision, débat intérieur sur le chemin qu'il doit suivre (soumission au conquistador qui annonce son retour vers la civilisation), questionnement sur sa fidélité à son ascendance (grand-père conquistador).

## Les codes vestimentaires

### - ***Naufrage vestimentaire***

Evolution de l'aspect vestimentaire de Álvar et de ses compagnons : désintégration progressive de ses vêtements espagnols depuis leur dérive en mer jusqu'à leur capture par les indiens.

### - ***Retour à l'état de nudité***

Il se dénude au fur et à mesure qu'il intègre la société indigène, jusqu'au retour à l'origine de l'être humain (position foetale après l'échec de sa tentative de fuite comme un retour à la terre mère protectrice Gaïa).

### - ***Accès au statut de Chamane***

Partage d'une boisson entre le chamane, Malacosa et Álvar comme un rite initiatique qui permet la transmission des pouvoirs magiques des uns aux autres.

Revêt une tenue spécifique: Tunique en peau, bâton, grelots, coquillage, besace avec ses potions...

### - ***Rejet de tout signe d'appartenance à l'une ou l'autre culture***

Le choix du retour entraîne l'abandon de tous les signes extérieurs d'appartenance à l'une ou l'autre culture (Culture indigène: bâton, besace, vêtement. Culture espagnole: la croix)

### - ***Différenciation des groupes par le code vestimentaire:***

Les soldats: en armure, le morion (casque), le corselet ( ou plastron), la rodela (ou bouclier), la pique, la dague, l'épée...ou en habit plus léger, chemise à manche bouffante, plastron en cuir, culotte bouffante.

Les religieux: en habit de bure, et armé d'une croix plus ou moins grande.

## Le métissage

### - ***Adoption de leur apparence physique***

Le corps enduit de boue peut symboliser soit son rapprochement de la culture indienne soit sa volonté de se protéger des agressions extérieures.

### - ***Accouplement pacifique soldat-indienne:***

Le passage du statut d'esclave à l'intégration dans la société indienne est symbolisé par l'offrande d'une épouse. (voir scène du compagnon d' Álvar à qui l'on offre une femme). Cet accouplement symbolise le début du métissage qui fera du continent latinoaméricain ce qu'il est aujourd'hui.

### - ***Des croyances :***

Apparition du syncrétisme religieux, représenté par la croix chrétienne ornée de plumes (référence aux croyances indigènes qu'adopte Álvar).

## La naissance des mythes

### - ***Le mythe de l'Eldorado:***

Discussion autour du feu, Andrés Barrantes fait partager son expérience de ses soi-disant découvertes. Il prétend avoir vu les cités d'or et qu'il sait où elles sont...Ou comment l'histoire se transforme en légende au détriment de l'Histoire.

- ***La fontaine de Jouvence:***

Cette légende a probablement des origines anciennes liée à la fascination de l'homme pour l'eau et à son importance pour sa survie. Une de ses origines connues serait l'histoire biblique du jardin d'Eden, cette fontaine pouvant être la source d'eau émergeant aux pieds de l'arbre de la connaissance, au centre du paradis, réputée alimenter les quatre fleuves du paradis coulant vers les points cardinaux.

Or à leur arrivée, les espagnols pensèrent avoir retrouvé le Paradis perdu.

Par ailleurs, selon une légende populaire, l'explorateur espagnol, Juan Ponce de León qui fit le voyage vers le Nouveau Monde avec Christophe Colomb, découvrit la Floride alors qu'il était à la recherche de la fontaine de Jouvence.

De même, dans son *Historia General y Natural de las Indias* de 1535, Gonzalo Fernández de Oviedo y Valdés écrivit que Ponce de León cherchait les eaux de Bimini pour guérir son impuissance sexuelle. Des propos similaires apparurent dans l'*Historia General de las Indias* de 1551 de Francisco López de Gómara.

En conséquence, les conquistadors étaient en quête des légendes maintes fois entendues et qui remontaient à la nuit des temps notamment celles qui permettaient l'accès à la fortune et à la vie éternelle.

- ***Personnages mythiques/mythologiques et lieux enchantés :***

Femmes aux trois seins, potion magique pour une plus grande puissance virile, femmes dorées, rivières de réglisse, rues et maisons en or massif, manne céleste en référence à l'épisode biblique de l'Exode des hébreux d'Egypte.

## **TRANSVERSALITE**

### **HISTOIRE (2nde) :**

L'élargissement du monde (XV-XVI), un navigateur européen et ses voyages de découverte, une cité confrontée à la conquête et à la colonisation européenne.

### **ECJS :**

- Droit et vie en société
- Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

### **PHILOSOPHIE**

- Dans « le sujet » : Autrui, la perception, l'existence et le temps
- Dans « la morale » : la liberté, le devoir
- Dans « la culture » : l'art, la religion, le travail et la technique, l'histoire
- Dans « la politique » : La justice et le droit, la société
- Dans « la raison et le réel » : La vérité, théorie et expérience, la matière et l'esprit, le vivant

### **SVT :**

- Les différents types de paysage ( végétation en relation avec le climat)
- Guérison par les plantes, chamanisme

#### ESPAGNOL :

- L'art de vivre ensemble (mémoire, sentiment d'appartenance, vision d'avenir)
- Mythes et héros, espaces et échanges, l'idée de progrès, lieux et formes de pouvoir
- LELE: Relation entre l'écrit et le film, passage de l'œuvre écrite à l'œuvre filmée.  
Focalisation différente pour l'adaptation cinématographique.

#### FRANÇAIS :

L'un des axes forts du programme est la maîtrise des principales formes de l'argumentation (et notamment de la délibération) et de ses effets sur le destinataire. L'œuvre littéraire n'est pas un support exclusif. « La lecture s'applique aussi à l'image (fixe et mobile, y compris des films). L'analyse s'attache à dégager les spécificités du langage de l'image et à mettre en relation celui-ci avec le langage verbal. »

Relation entre l'écrit et le film, passage de l'œuvre écrite à l'œuvre filmée.

Autobiographie et pacte de sincérité entre l'auteur et le lecteur (1L)

#### HISTOIRE DES ARTS :

- L'art religieux
- La peinture source d'inspiration de plans cinématographiques
- Art et pouvoir (propagande de la conquête ou contestation)